



C'est l'heure des contesillustrés



La fille du cordonnier

Conte classique

Ecrit par Gladys Marciano - Illustré par Anne Buguet

(A partir de 4 ans – 3'30" – 1 695 mots)



Il était une fois, dans un petit village aux maisons de pierre, une jeune fille qui vivait seule, avec son père, un très bon cordonnier.

De l'aube jusqu'à la nuit, dans un petit atelier, il réparait des chaussures, et les clients étaient si satisfaits de son travail, qu'ils affluaient de tous les villages alentour.

Cette jeune et jolie fille s'appelait Angélique, parce qu'elle était venue au monde avec deux petites ailes blanches et vaporeuses qu'elle avait ôtées, puis déposées sur un petit nuage poussé par le vent, comprenant d'elle-même que de telles ailes n'étaient pas pratiques pour s'habiller.



Des montagnes de chaussures gisaient sur l'établi du petit atelier, et Angélique travaillait avec son père.

Elle cirait les chaussures.

Elle les cirait si bien qu'elle les rendait comme neuves aux clients.

Elle lisait dans les paires de chaussures comme d'autres savent lire le présent et l'avenir dans des boules de cristal.

Un matin, elle saisit pour la cirer une jolie paire de bottines noires dont son père venait de refaire la semelle /

La dame qui la porte est si délicate que la bottine ne semble jamais avoir été portée, se mit à lire Angélique dans la chaussure droite.

La petite dame n'a pas eu d'enfant, poursuivit-elle dans la chaussure gauche, alors elle est devenue institutrice et profite toute la journée de leur compagnie.

Son cœur s'est ainsi satisfait, mais dans son tréfonds, quelquefois elle en souffre encore.

La violette est son parfum préféré et elle la fait venir d'Italie, c'est sa plus grande coquetterie.

Angélique déposa avec soin la paire de bottines cirées sur l'étagère des chaussures réparées.

Puis elle s'empara d'une grande paire de chaussures sombres et épatées où se dessinait la forme d'orteils cabossés.

L'histoire de son propriétaire se mit à défiler d'elle-même sous les yeux rêveurs d'Angélique :

Cet homme-là a quatre fils, il est très bon vivant, mais il ne fait jamais attention où il marche, alors parfois...

La nuit, il ronfle tellement fort que sa femme, qui l'adore, s'endort avec de longues mèches de coton dans les oreilles, et lui avec une pince à linge sur le nez.

Lorsqu'il rit, il réveille les nourrissons à deux kilomètres à la ronde.

Ainsi, dans ce petit atelier obscur où seul l'établi était bien éclairé, le travail s'accomplissait naturellement et ne paraissait jamais pesant à la jeune fille.



Les histoires se renouvelaient sans cesse et, sans quitter sa place, Angélique avait le sentiment de rencontrer le monde entier.

Son père savait bien qu'il y avait là-dessous un secret mais, comme son nom l'indique, un secret, c'est un secret et ils coulaient ainsi une vie travailleuse mais douce, à laquelle ils ne comptaient jamais mettre de terme.

A l'aube d'un jour de printemps, l'ermite du bois voisin vint apporter au cordonnier une seule chaussure d'homme, fine et délicate. C'était un rêve, dans la nuit, qui avait indiqué à l'ermite qu'Angélique lisait dans les souliers.

Il réveilla le cordonnier, qui s'en saisit et dit :

- Refaites la semelle dans le plus beau des cuirs, dit fermement l'ermite.
- Bien dit le cordonnier, qui comprit que c'était peine perdue de discuter.

Ce matin-là, dès qu'Angélique prit la première paire pour la cirer, elle s'aperçut qu'elle lisait mieux que jamais dans les chaussures :

La vieille dame qui porte ces chaussures-ci vit très pauvrement, mais elle a un trésor de pièces d'or caché.

Ce fut pareil pour la deuxième et toutes les autres.

Ce petit garçon voudrait être danseur, mais ses parents veulent qu'il soit ministre des Finances, alors il danse en cachette dans sa chambre, dans les prés, et même dans les toilettes.

- Angélique, pourquoi ris-tu ? demanda le cordonnier, qui, en secret partageait le même don que sa fille.
- Parce que ces petites chaussures rouges ressemblent à des libellules, et je me demande bien qui peut les porter. Un enfant qui aime bouger peut-être ? répondit la jeune fille.

Elle ne souhaitait pas mentir à son père, mais craignait que son don ne disparaisse si elle le confiait.

Tout à coup, les yeux de la jeune fille se posèrent sur la chaussure unique qu'avait apporté l'ermite.



Son cœur se mit à battre très fort, ses joues rougirent, elle contrôla de moins en moins sa respiration.

Elle éprouva une sensation qu'elle ne connaissait pas : une espèce de grand désordre mêlé à un immense bien-être.

- Je dois cirer cette chaussure ? demanda-t-elle à son père pour retrouver ses esprits.
- Angélique, que veux-tu en faire d'autre ? répondit son père.

Angélique posa de nouveau les yeux sur la chaussure, et une foule d'images jaillit en pensée chez la jeune fille tandis qu'elle cirait la chaussure si fine, si délicate.

Elle appartient au fils du roi, un jeune homme beau, courageux, qui est fou d'amour pour une jeune fille qui n'est pas une princesse.

Son père lui refuse ce mariage et l'a envoyé naviguer à travers les mers lointaines et dangereuses en lui demandant de lui rapporter des oiseaux de toutes les couleurs. Le prince s'est exécuté.

A peine revenu, le roi lui a ordonné de décrocher le pic d'une haute montagne et de le rapporter sur son dos. Le prince s'est de nouveau exécuté, mais il est revenu faible et amaigri, et il lui a fallu plusieurs semaines pour recouvrer la santé.

Le roi, malgré sa sévérité, souffre terriblement en silence. Il lui est cruel de traiter ainsi son fils unique qu'il chérit tant, mais il est sûr que toutes ces épreuves lui feront oublier l'amour pour cette jeune fille pauvre.

Angélique dégagea son regard de la chaussure et sortit quelques instants de l'histoire du prince et du roi.

Elle s'aperçut qu'en raison de son trouble, elle en était à la troisième couche de cirage sur la chaussure du beau prince, mais soudain l'histoire l'absorba de nouveau sans qu'elle put rien y faire.

Mais le prince a déclaré au roi que sa passion pour la jeune fille grandit et qu'il se plierait à la prochaine épreuve que son père lui imposerait.

Le roi s'est senti très vieux tout à coup, il s'est souvenu que l'ermite dans la forêt avait le don de délivrer les êtres d'une passion en la remplaçant par une nouvelle passion.



C'est l'heure des contes illustrés



L'ermite a été très surpris et très honoré de recevoir la visite du roi et du prince. Il n'est par nature très causant, mais ces visiteurs de choix ont fait qu'il s'est instantanément défait de ses tendances naturelles.

- Que puis-je pour Votre Majesté ? a demandé l'ermite.

Et le roi a conté toute l'histoire.

L'ermite a pris en main le destin du jeune homme, et ils ont attendu patiemment de savoir sur quel objet se fixerait la passion du prince, car cela, Dieu seul le sait.

Le prince a dormi dix jours et dix nuits et s'il s'est réveillé très heureux, il semblait délivré, il était illuminé.

- Mon cher père, dit-il, je m'en veux de vous avoir tant tourmenté. J'ai une vocation, une seule, je veux être moine et faire vœu de silence...

Le roi, qui à cet instant précis avalait une gorgée de thé, s'étrangla...puis manqua de s'emporter, mais se ravisa et dit :

- Je n'aurai donc pas d'héritier pour mon trône, je ne te verrai plus, tu ne me parleras plus....

Il était accablé.

- Ermite, ermite, de grâce, ramène mon fils à son ancienne passion, je t'en supplie, je m'en remets à Dieu, je suis le maître de mes sujets et non celui des sentiments de mon fils tant aimé...

Angélique étala alors la septième couche de cirage sous les yeux ahuris de son père....

L'ermite était bien embêté : il avait déjà rencontré un cas semblable, celui d'une femme énorme qui avait voulu se débarrasser de son penchant pour la pâtisserie, mais celui-ci se transforma en passion pour la lutte.

La femme, devenue très maigre mais toute amochée, le regretta vivement, mais rien n'y fit, et sa vie demeura un grand combat.

- Majesté, je ferai tout ce que je pourrai, je serais prêt à vous donner ma vie, mais jusque-là, malheureusement, je n'ai jamais vu un charme s'inverser, avoua l'ermite au roi....



Angélique frottait la chaussure avec une telle force que non seulement elle brillait mais elle commençait à faire des étincelles. Le vieux cordonnier, qui regardait sa fille depuis un moment, n'osa l'interrompre.

L'ermite a déployé ses dons sept jours et sept nuits sans dormir, le prince était plongé dans un sommeil profond qui toutefois le laissait sans repos. Il semblait lutter contre les démons, il poussait des cris de fauve. Soudain il se dégagait de l'emprise d'un géant.

Aujourd'hui, le prince s'est réveillé frais comme la rosée et a demandé quel dragon il devait braver pour l'amour de sa bien-aimée dont il avait confié le nom à l'ermite.

Le roi pleura de joie. L'ermite était comblé, mais heureusement avant tout cela, il avait déposé chez le cordonnier la chaussure du prince pour être sûr qu'il s'agissait bien là d'un amour partagé.

Angélique eut alors la certitude de ce qu'elle pressentait, c'était bien d'elle que le prince était amoureux.

Elle avait une seule fois croisé son chemin, il était à cheval alors qu'elle cueillait des baies dans la forêt.

Angélique éclata de joie :

- Papa, comme je suis amoureuse ! Je suis amoureuse du prince, le prince est amoureux de moi, c'est le plus beau jour de ma vie.
- Papa, mon gentil papa, mon papa chéri...

Une larme coula sur la joue de son père et il se dit que sa femme manquait terriblement, que, si elle était restée en vie, sa fille serait mieux comprise à coup sûr.

Angélique se transformait sous ses yeux, il la vit pour la première fois comme une femme.

Le vieux père, très ému, s'approcha d'elle et la prit dans ses bras, quand soudain, ils entendirent les sabots d'un cheval, qui claquaient devant la porte de leur petit atelier.

Angélique s'avança vers la porte et partit à cheval derrière le prince, et ils ne se quittèrent plus jamais.



C'est l'heure des contesillustrés



Découvrez notre Association « C'est l'heure des contes »
grâce à sa page Facebook

En cliquant sur ce lien

<https://www.facebook.com/Cest-lheure-des-Contes-109456193800689>

Ou en scannant ce QR code

